

Le discours officiel sur l'histoire de l'éducation au Vietnam

Thuy Phuong Nguyen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3742>

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 19 mai 2014

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Thuy Phuong Nguyen, « Le discours officiel sur l'histoire de l'éducation au Vietnam », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], Colloque : L'éducation en Asie en 2014 : Quels enjeux mondiaux ?, mis en ligne le 04 juin 2014, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3742>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Le discours officiel sur l'histoire de l'éducation au Vietnam

Thuy Phuong Nguyen

- 1 Le système éducatif vietnamien contemporain a été fondé peu après l'indépendance en septembre 1945. Appliqué dans les zones sous contrôle Việt Minh, il s'étend au Nord-Vietnam après 1954 et fonctionne en parallèle avec son homologue du Sud-Vietnam jusqu'en 1975, date à laquelle il est mis en place dans tout le pays. Ce système a cependant des racines historiques profondes, et cette communication, après un bref rappel de ces influences, montrera la vision souvent partielle qu'en proposent les discours officiels.

Une éducation sous influence

- 2 L'éducation vietnamienne est le creuset d'influences multiples. La Chine, qui occupe le Vietnam jusqu'en 939, y introduit le Confucianisme et sa gouvernance, dont un système méritocratique de recrutement des fonctionnaires par concours. Au Vietnam, ce système est très ancré dans les villages et assez indépendant de l'État¹, mais tend néanmoins à reproduire des hiérarchies basées sur le pouvoir, la richesse et le statut. Les filles et les minorités ethniques en sont exclues, ainsi qu'une grande partie de la population. Ce socle sino-confucéen valorise durablement l'éducation dans la culture vietnamienne, mais l'accent mis sur le statut social au détriment des savoirs, la faible place accordée aux sciences et une pédagogie obsolète sont autant de handicaps lors de la confrontation avec l'Occident. Après avoir conquis le pays à la fin du XIX^e siècle, les Français remplacent le système traditionnel par un système « franco-indigène » d'abord destiné à former des subalternes. En dépit de ses limites, cet enseignement est accepté des Vietnamiens. Il contribue à la diffusion du *quốc ngữ*², introduit les matières scientifiques, impose l'éducation des filles et des minorités ethniques et participe au renouvellement de la culture littéraire et artistique. Après le départ des Français en 1954, les États-Unis tentent de réformer le système éducatif sud-vietnamien : alphabétisation, construction d'établissements, formation des enseignants, enseignement scientifique et professionnel, etc. Les effectifs passent de 450 000 élèves en 1954 à plus de 4,2 millions en 1973³. Les

réformes américaines se heurtent aux anciennes habitudes : ainsi, l'abolition du Baccalauréat est repoussée tant les familles tiennent à cet examen très symbolique. La guerre rend également difficile la mise en place des réformes. Il reste que le Sud-Vietnam, grâce à l'aide américaine, a développé un système éducatif moderne, capable de satisfaire en partie les besoins de sa population.

- 3 Le système actuel est de son côté le produit du marxisme-léninisme et de son application dans les systèmes éducatifs soviétiques et maoïstes. Les « *Thèses sur la culture* » du leader Trường Chinh (1943) s'inspirent des slogans de Mao Zedong⁴. Au Nord-Vietnam, le système éducatif de l'URSS sert de modèle en 1950⁵ puis en 1955, grâce aux conseillers soviétiques⁶, tandis que la Chine inspire la mise en œuvre d'un programme de formation des paysans⁷. L'influence soviétique s'exerce jusqu'aux années 1980 : organisation, programmes, importance de l'enseignement technique et professionnel, tutelle des établissements répartie selon les ministères concernés⁸, utilisation du russe comme première langue étrangère⁹... De 1951 à 1990, l'URSS et les pays d'Europe de l'Est fournissent au Vietnam une grande part de ses ressources pédagogiques et accueillent près de 100 000 Vietnamiens (dont 34 000 étudiants)¹⁰, qui forment encore aujourd'hui une part notable des enseignants du supérieur¹¹. Les pays socialistes ont donc été déterminants dans la construction du système éducatif vietnamien, mais ce dernier a aussi été pénalisé par l'obsolescence des méthodes et des modes de fonctionnement soviétiques¹².

Une vision officielle centrée sur le rôle du Parti

- 4 Pour analyser le discours officiel, nous avons étudié sept textes : le discours de Phạm Văn Đồng¹³ à Paris avant la conférence de Fontainebleau en 1946, trois rapports du Ministre de l'éducation Nguyễn Văn Huyên¹⁴ (1953, 1961 et 1975), une histoire de l'éducation écrite par l'ancien Vice-ministre Lê Văn Giăng (2003), un rapport de 1991 pour l'UNESCO du Ministre Phạm Minh Hạc et un rapport de 2008 pour la Banque mondiale rédigé par deux fonctionnaires du ministère. A ce corpus « officiel » s'ajoutent quatre articles écrits par Phạm Văn Đồng (1997), le général Võ Nguyên Giáp (2004), le mathématicien Hoàng Tụy (2009) et l'économiste Đinh Văn Ân (2008) où ces personnalités donnent leur avis personnel (mais autorisé) sur l'éducation vietnamienne.
- 5 L'héritage confucéen n'est pas revendiqué. Les textes sur les « *écoles confucéennes féodales* »¹⁵ sont factuels, et les plus récents insistent sur la dimension vietnamienne, plutôt que confucéenne et chinoise, de cet enseignement, en le plaçant dans le contexte de la lutte de la nation vietnamienne pour son indépendance :

Pendant près de mille ans, le peuple vietnamien a appris les caractères chinois et les a utilisés pour son écriture, mais en les prononçant à la vietnamienne. Cet apprentissage, combiné avec la conservation et le renforcement d'une conscience de l'indépendance nationale, a évité que les Chinois assimilent le peuple vietnamien. [...] L'éducation traditionnelle orientée vers le confucianisme [...] a été construite et maintenue par le peuple vietnamien.¹⁶
- 6 Lê Văn Giăng déplore la pédagogie et le conservatisme du système précolonial mais lui reconnaît le mérite d'avoir formé des héros nationaux¹⁷, le cooptant ainsi dans une perspective nationaliste. Il évoque l'influence du bouddhisme et du taoïsme ainsi que celle des lettrés néo-confucéens¹⁸. Phạm Minh Hạc crédite le mouvement *Đông Kinh Nghĩa*

Thục de 1907 d'avoir voulu construire une société « heureuse, indépendante, libre et civilisée »¹⁹.

- 7 La mise en accusation de l'enseignement colonial est constante. Dès 1946, Phạm Văn Đồng en fait le procès devant ses auditeurs français :

La diffusion de l'instruction publique au Vietnam, en ces quatre-vingts ans, est restée telle qu'à ce jour plus de 90 % de la population sont encore illettrés.[...] En effet, comment peut-on appeler instruction publique un système de bourrage de crâne dont le but est d'adapter l'enseignement, quantitativement et qualitativement, aux besoins mesquins de la colonisation ?²⁰

- 8 En 1953, Nguyễn Văn Huyền décrit une « éducation colonialiste dépravée »²¹ par laquelle « les colonialistes français de connivence avec les propriétaires terriens féodaux ont mis notre peuple dans l'obscurantisme afin de mieux le commander et l'exploiter »²². Phạm Minh Hạc dénonce « l'arriération éducative » causée par la domination française²³. Le rapport de 2008 décrit de façon plus neutre l'enseignement colonial mais l'image négative d'une éducation ayant laissé « 90 % d'illettrés » est inchangée au cours des ans.

- 9 L'existence d'un système éducatif vietnamien non-communiste est décriée ou ignorée. Le système éducatif de l'État du Vietnam²⁴ est vilipendé par Nguyễn Văn Huyền en 1953 qui considère que « le colonialisme français a rétabli l'éducation servile et obscurantiste d'auparavant. [...] L'école est devenue un lieu de propagande en faveur de l'envahisseur, [...] un outil d'espionnage »²⁵. Le rapport de 1991 rappelle l'existence de ce système jusqu'en 1954, pour dire qu'il était identique au système colonial, et ne dit pas un mot sur le Sud-Vietnam après 1954. Pour Lê Văn Giảng, le système du Sud était contrôlé par « le colonialisme français puis par les valets de l'empire américain »²⁶. Le rapport de 2008 est le seul à décrire, d'une façon assez neutre, le système éducatif du Sud où « des activités éducatives répondaient aux besoins d'apprentissage des gens et assumaient la responsabilité de la formation des ressources humaines »²⁷. Les auteurs concluent qu'« en dépit de l'impact et de l'influence de l'éducation nord-américaine, les jeunes maintenaient un esprit de résistance », ce qui leur permet de reconnaître cette influence tout en la minimisant. Ils écrivent ensuite que le gouvernement s'attela au Sud, après 1975, à « l'élimination des influences de l'ancien système éducatif ». Seule exception, le rapport de 2008 évoque positivement la tentative du gouvernement installé par les Japonais de mars à août 1945 de créer un système national « caractérisé par une réduction de la domination de l'éducation coloniale »²⁸ et précise dans une note de fin que l'auteur du programme était le respecté « lettré patriotique » Hoàng Xuân Hãn²⁹. Sinon, les influences externes – chinoises, françaises ou américaines – sont largement réduites à une nuisance pour Lê Văn Giảng :

À certaines périodes, à cause des objectifs réactionnaires de la classe dominante et des envahisseurs, l'éducation a été transformée en outil au service de leurs intérêts, s'opposant au développement social.³⁰

- 10 Les « pays frères » socialistes ne sont pourtant pas mieux représentés. Seul Nguyễn Văn Huyền en fait l'éloge en 1961 :

Les riches expériences de l'éducation soviétique [...] nous ont apporté des aides précieuses au cours de notre période de construction du socialisme, sans oublier les aides chaleureuses et désintéressées des pays frères socialistes concernant les matériels, les experts et l'accueil d'étudiants vietnamiens dans leur pays.³¹

- 11 À part ce texte, le rôle des pays socialistes est peu évoqué. Le rapport de 2008 rappelle que le système de 1955 était « quelque peu similaire » à celui de l'Union soviétique³². Le rapport de 1991 et le livre de Lê Văn Giảng évoquent les « 200-300 personnes »³³ et « entre

1964 et 1975, 2000-3000 personnes »³⁴ par an qui allaient s'y former chaque année. Cette discrétion est d'autant plus intrigante que la coopération passée avec ces pays n'est pas cachée au Vietnam, et que son souvenir est bien entretenu par des associations et des colloques.

- 12 En réalité, si les textes minimisent ou passent sous silence les influences étrangères, c'est pour mettre en valeur le rôle du Parti et de Hồ Chí Minh, lesquels, selon ce récit quasi-mythique, ont créé l'éducation vietnamienne à partir de rien, comme le dit Nguyễn Văn Huyền en 1975 :

Suite à la victoire de la Révolution d'Août, le gouvernement démocratique instaura ainsi, sous la direction du Parti et du Président Hồ Chí Minh, l'éducation révolutionnaire en partant de zéro.³⁵

- 13 On pourrait multiplier des citations similaires : la Révolution a « fait entrer le pays dans une période de développement comme sa civilisation n'en a jamais connu »³⁶, a « ouvert une nouvelle ère à la nation et à l'éducation du Vietnam »³⁷. Les textes récents reprennent les slogans sur le rôle du Parti (« Notre Parti a déterminé “l'éducation et la formation ainsi que les sciences et la technologie sont les priorités de la politique nationale ” »³⁸). Hồ Chí Minh reste une figure tutélaire dont les citations émaillent les textes. L'introduction du rapport de 1991 rappelle la « traditionnelle soif de savoir » du Vietnam, enchaîne sur des proverbes populaires et se termine sur une maxime de Hồ Chí Minh, suggérant une continuité historique vietnamienne entre tradition et révolution.



- 14 Nguyễn Thế Anh a montré comment la recherche historique au Vietnam est censée illustrer la conception marxiste-léniniste de l'histoire³⁹. Notre analyse reflète cette dépendance à l'idéologie : la riche histoire de l'enseignement vietnamien en est sacrifiée au récit officiel selon lequel le système éducatif du pays a été créé *ex nihilo* en 1945 par la seule force du Parti communiste et de Hồ Chí Minh. Les influences sont tues, réduites à des slogans ou cooptées dans le grand récit de la lutte millénaire des Vietnamiens pour leur indépendance.
- 15 Il nous faut remettre cette analyse dans le contexte de la politique vietnamienne. La littérature vietnamienne sur l'éducation est largement descriptive jusqu'aux années 1990, listant réussites et insuffisances et concluant sur la justesse des décisions du Parti⁴⁰. La fin du millénaire a vu se dessiner une critique publique de l'éducation. En 1999, Phạm Văn Đồng appelait à réformer une éducation « basée sur l'ancien modèle »⁴¹. En 2004, le général Giáp dénonçait les « manuels scolaires rétrogrades [et] le bourrage de crâne, déconnecté de la réalité »⁴². Depuis, le débat public sur l'éducation s'est intensifié, dans la presse et sur internet⁴³.
- 16 Sur le plan de l'analyse historique, les avancées sont moins nombreuses, tant il est délicat d'aborder le sujet sans remettre en cause le rôle central du Parti et le mythe entretenu depuis 70 ans. Mais les signes sont encourageants. Ainsi, en 2006, le chercheur Phan Trọng Báu brosse dans un livre⁴⁴ un portrait nuancé de la période coloniale. Les acquis de l'éducation sous influence américaine de la période 1955-1975 sont timidement évoqués ici et là. Aujourd'hui, de jeunes chercheurs vietnamiens travaillent sur ces thèmes, dans des universités étrangères mais aussi au Vietnam même. On peut espérer que, dans un proche avenir, il sera courant de présenter au Vietnam une vision moins idéologique et plus réaliste de la complexité de l'histoire de l'éducation vietnamienne.

NOTES

1. Jonathan D. London, « Education in Viet Nam: Historical Roots, Recent Trends », in Jonathan D. London (ed.), *Education in Viet Nam*, Singapore, Institute for Southeast Asia, 2010, p. 6.
2. Écriture du vietnamien en caractères latins
3. USAID, *United States Economic Assistance to South Vietnam. Volume II*, Washington D.C., USAID, 31 décembre 1975, p. 177, USAID.
4. Kim N. B. Ninh, *A World Transformed: the Politics of Culture in Revolutionary Vietnam, 1945-1965*, University of Michigan Press, 2002, p. 28.
5. Jean-Yves Martin, « La trajectoire éducative du Vietnam depuis 1945 : logiques politiques et logiques sociales », in *Des écoles pour le Sud. Stratégies sociales, politiques étatiques et interventions du Nord*, IRD & L'Aube (Autrepart), 2001, p. 13-27.
6. Kim N. B. Ninh, *A world transformed*, op. cit., p. 212.
7. *Ibid.*, p. 228.
8. Anthony R. Welch, « Internationalisation of Vietnamese higher education: Retrospect and prospect », in *Reforming higher education in Vietnam challenges and priorities*, Dordrecht, Springer, 2010, p. 197-213.
9. *Ibid.*
10. Zachary Abuza, « The Politics of Educational Diplomacy in Vietnam: Educational Exchanges under Doi Moi », *Asian Survey*, vol. 36, n° 6, Juin 1996, p. 618-631.
11. Thi Lan Phuong Pham, *Higher education governance in vietnam: university action, the state and changing relationships*, Dissertation for a Doctoral Degree in Social Science, Kassel, juillet 2013, p. 127.
12. Anthony R. Welch, « Internationalisation of Vietnamese higher education: Retrospect and prospect », op. cit.
13. Compagnon de Hồ Chí Minh et Premier ministre de 1955 à 1987.
14. Ancien chercheur de l'EFEO et Ministre de l'éducation de 1946 à 1975.
15. Phạm Minh Hạc, *Education in Vietnam (1945-1991)*, Hanoi, Ministry of Education and Training, 1991, p. 6.
16. Nguyễn Quang Kính et Nguyễn Quốc Chí, « Education in Vietnam: development history, challenges and solutions », in *An African exploration of the East Asian education experience*, The World Bank, 2008, p. 110.
17. Lê Văn Giăng, *Précis sur 1000 ans de l'histoire de l'éducation au Vietnam*, Hanoi, Chính Trị Quốc Gia, 2003, p. 66-72.
18. Lê Văn Giăng, *Précis sur 1000 ans de l'histoire de l'éducation au Vietnam*, op. cit., p. 72.
19. Phạm Minh Hạc, *Education in Vietnam (1945-1991)*, op. cit., p. 7.
20. Phạm Văn Đồng, « Les rapports culturels entre la France et le Viet-Nam, Discours prononcé le 6 mai 1946 à la Cité universitaire à Paris », *La Pensée*, n° 8, Juillet 1946, p. 31.
21. Nguyễn Văn Huyền, « Rapport sur l'éducation en 1953 », in *Oeuvres complètes de Nguyễn Văn Huyền*, Giáo dục., Hanoi, 2005, p. 1085.
22. *Ibid.*, p. 1079.
23. *Ibid.*, p. 141.
24. Gouvernement indépendant soutenu par la France entre 1949 et 1955.
25. Nguyễn Văn Huyền, « Rapport sur l'éducation en 1953 », op. cit., p. 1085.
26. Lê Văn Giăng, *Précis sur 1000 ans de l'histoire de l'éducation au Vietnam*, op. cit., p. 8.

27. Nguyễn Quang Kính et Nguyễn Quốc Chí, « Education in Vietnam: development history, challenges and solutions », *op. cit.*, p. 115.
28. Nguyễn Quang Kính et Nguyễn Quốc Chí, « Education in Vietnam: development history, challenges and solutions », *op. cit.*, p. 113.
29. Grand mathématicien, brièvement ministre de l'éducation en 1945.
30. Lê Văn Giảng, *Précis sur 1000 ans de l'histoire de l'éducation au Vietnam*, *op. cit.*, p. 5.
31. Nguyễn Văn Huyền, « 16 ans d'accomplissements de l'œuvre éducative 1961 », in *Nguyễn Văn Huyền với sự nghiệp giáo dục 1955-1975*, vol. 1, Giáo dục., Hanoi, 2010,.
32. Nguyễn Quang Kính et Nguyễn Quốc Chí, « Education in Vietnam: development history, challenges and solutions », *op. cit.*, p. 113.
33. Phạm Minh Hạc, *Education in Vietnam (1945-1991)*, *op. cit.*, p. 121.
34. Lê Văn Giảng, *Précis sur 1000 ans de l'histoire de l'éducation au Vietnam*, *op. cit.*, p. 183.
35. Nguyễn Văn Huyền, « Grands accomplissements de l'œuvre éducative depuis 30 ans 1975 », in *Nguyễn Văn Huyền với sự nghiệp giáo dục 1955-1975*, vol. 2, Giáo dục., Hanoi, 2010.
36. Phạm Minh Hạc, *Education in Vietnam (1945-1991)*, *op. cit.*, p. 7.
37. Lê Văn Giảng, *Précis sur 1000 ans de l'histoire de l'éducation au Vietnam*, *op. cit.*, p. 5.
38. *Ibid.*
39. Nguyễn Thê Anh, « Historical research in Vietnam: A tentative survey », *Journal of Southeast Asian Studies*, vol. 26, n° 1, 1 Mars 1995, p. 121-132.
40. Jonathan D. London, « Education in Viet Nam: Historical Roots, Recent Trends », *op. cit.*, p. 40.
41. Võ Nguyên Giáp, « Le renouveau à caractère révolutionnaire de notre éducation et formation », in *Les problèmes actuels de l'éducation : perspectives et solutions*, Tri Thức., Hanoi, 2007, p. 15.
42. *Ibid.*, p. 11.
43. Jonathan D. London, « Education in Viet Nam: Historical Roots, Recent Trends », *op. cit.*, p. 40.
44. Phan Trọng Báu, *L'Education au Viet Nam aux temps modernes*, 2ème éd., Hanoi, Ed. Giáo dục, 2006, 316 p.

INDEX

Palabras claves : confucianismo, discurso sobre la educación, historia, modelo educacional, sistema educativo, sistema educativo colonial

Keywords : confucianism, discourse on education, history, educational models, educational system, colonial educational system

Mots-clés : histoire, système éducatif colonial, confucianisme, discours sur l'éducation, modèle éducatif, système éducatif

Index géographique : Vietnam

AUTEUR

THUY PHUONG NGUYEN

Thuy Phuong Nguyen est maître de conférences en histoire des mondes modernes et en sciences de l'éducation, chercheuse associée au Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) de

l'Université Paris Descartes (France). Elle travaille sur des thématiques telles que : enseignement colonial et postcolonial, décolonisation culturelle, diplomatie culturelle, échanges interculturels et transnationaux. En 2012, elle a reçu le Best Paper Award de la 34^e International Standing Conference for the History of Education (ISCHE) à Genève. Elle a également travaillé dans l'expertise et la coopération en éducation entre la France et le Viêt Nam. Elle a également enseigné le vietnamien à l'Institut national des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) de 2005 à 2007. Passionnée de littérature et de théâtre, elle a traduit et fait publier en vietnamien plusieurs romans français, ainsi que des pièces de théâtre mises en scène en France et au Vietnam. Courriel : ng.thuy.phuong@gmail.com